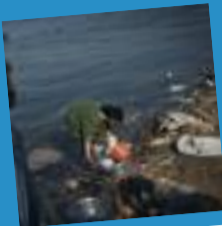


AU SOMMAIRE

**CRISE**  
Le monde manque d'eau p. 2

La planète est frappée par une grave crise de l'eau. Près d'1,5 milliard de personnes n'ont pas d'eau potable.



**PARTAGE**  
Tensions autour de l'eau p. 3

Beaucoup de pays à travers le monde doivent partager leurs ressources en eau (lac, cours d'eau...) avec un autre État.



**SOLUTIONS**  
Que faire en faveur de l'eau ? p. 4

Disposer d'une eau de qualité est un droit pour chaque être humain. Que faire pour qu'il soit respecté ?



2013 : une année pour

L'Organisation des Nations unies (l'ONU) déclare 2013, l'année internationale de la coopération (collaboration) dans le domaine de l'eau.

L'eau couvre près des trois quarts de notre planète (75 %) mais la plus grande partie est salée et inutilisable par l'homme. Or, les êtres vivants, plantes, animaux et humains, ont besoin d'eau douce pour vivre. C'est pas de chance, l'eau douce ne représente que 2,5 % de toute l'eau présente sur Terre. Et pour ne rien arranger, seule une toute petite partie de l'eau douce est facilement utilisable par l'homme. Ce n'est pas pour rien que l'on parle d'or bleu pour désigner l'eau.

● **Menaces**

L'ONU a déclaré 2013, l'année internationale de la coopération autour de l'eau parce qu'une importante partie de l'humanité manque d'eau et qu'il est temps d'agir pour résoudre ce problème.

Nous avons la chance de vivre dans un pays où il pleut suffisamment et où il suffit de tourner un robinet pour disposer d'une eau parfaitement bonne à boire. Beaucoup d'habitants sur Terre n'ont pas de robinet chez eux. Ils doivent parcourir parfois des kilomètres chaque jour pour aller s'approvisionner en eau. Vous imaginez la corvée ?

Pour d'autres, c'est encore pire : ils n'ont carrément pas d'eau potable à leur disposition. Ils sont obligés de boire de l'eau souillée (salie) qui contient des tas de microbes et qui les rend malades. Près d'1,5 milliard de personnes sur la planète sont dans ce cas. Dans ce dossier, vous découvrirez quelles menaces pèsent sur l'eau et ce qu'on peut faire pour que tous les habitants de la Terre aient assez d'eau de bonne qualité pour vivre.

protéger l'eau



L'eau est un bien précieux, indispensable à la vie.

L'eau, source de vie



Dans de nombreuses régions du monde, les gens doivent sortir de leur maison et faire la file pour avoir de l'eau.

L'eau est essentielle à la survie et au bien-être de l'homme. Les humains ont besoin d'eau douce (non salée) pour boire. Cette

eau doit être potable, bonne pour la santé. Ils ont aussi besoin d'eau pour se laver, cuisiner, ... L'eau sert aussi à produire de la nourriture, à faire pousser

les plantes, abreuver (donner à boire) les animaux, irriguer (arroser) les cultures, dans les régions arides (où il fait sec)...

● **Aussi pour l'économie**

L'eau est aussi un élément important pour le développement économique (pour faire fonctionner l'agriculture, l'industrie... dans un pays et créer de la richesse). L'industrie est gourmande en eau. Il en faut pour fabriquer du papier, des voitures, ... Exemple : pour fabriquer une puce électronique (élément central d'un ordinateur), il faut 30 000 litres d'eau pure. Des marchandises sont transportées par voies d'eau (cours d'eau, fleuves). Dans beaucoup de régions, la force de l'eau sert à fabriquer de l'électricité dans des centrales électriques. L'humanité a besoin de grandes quantités d'eau douce. Cette eau doit être de bonne qualité. Boire de l'eau non potable, par exemple, provoque des maladies.

● **Abondante... et rare !**

L'eau sur Terre ne manque pas. Ce n'est pas pour rien que notre globe est surnommé la planète bleue. L'eau couvre 75 % de la surface de la planète. Il y a des océans, des lacs, des fleuves, des rivières... Le problème, c'est que 97,5 % de toute cette eau contient tellement de sel qu'on ne peut pas la boire ni l'utiliser pour arroser les cultures. Le sel rend les sols stériles (plus rien n'y pousse). Ce qui reste, c'est de l'eau douce. Elle ne représente que 2,5 % de l'eau totale du globe. Problème supplémentaire : l'eau douce n'est pas partout facilement et directement utilisable par l'homme. Une bonne partie est bloquée dans les glaces des pôles (Nord et Sud) ou en profondeur dans le sous-sol. Bref, seulement 0,3 % de toute l'eau douce de la Terre est immédiatement utilisable par l'homme. En fait, si toute l'eau de la planète tenait dans une bouteille de 1 litre, l'eau douce facile-

ment disponible pour l'homme ne serait qu'une goutte dans cette bouteille. Cette seule goutte doit satisfaire les besoins de la population mondiale qui compte plus de 7 milliards de personnes. L'eau douce est inégalement répartie à travers le globe et sa qualité n'est pas préservée partout. Résultat : 1,5 milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable.



Repères

- Près de 65 % de l'eau douce captée dans le monde sert à l'agriculture, 26 % est utilisé dans l'industrie et 9 % est à usage domestique (dans les familles pour boire, cuisiner, se laver...).
- Dans 66 pays, 50 % de l'électricité est produite dans des centrales hydroélectriques (qui produisent de l'électricité grâce à la force de l'eau).



# Crise de l'eau :

## Tout le monde n'a pas accès à l'eau potable



Reporters / Design Pics/M. Edwards

Les terres irriguées consomment à elles seules 40 % des ressources en eau douce du monde.

### Déforestation

Les végétaux freinent le ruissellement (le fait de couler sur le sol) de l'eau et l'aident à pénétrer dans le sol. Si on déboise (on coupe les arbres, les plantes) ou si on rend le sol imperméable (qui ne laisse pas passer l'eau) en construisant des routes, des bâtiments, l'eau ruisselle au lieu de s'infiltrer (rentrer) dans le sol. Résultat : les nappes phréatiques, réserves d'eau souterraines, ne reçoivent plus assez d'eau.

Chaque jour, le manque d'eau de qualité tue près de 5 000 enfants dans le monde.

**A**ujourd'hui, plus d'un milliard et demi d'êtres humains n'ont pas accès à de l'eau potable. Près de 2,6 milliards n'ont pas d'installations sanitaires (douche, toilettes,...). Difficile dans ces conditions de se laver, entretenir les maisons... Près de 5000 enfants par jour dans le monde meurent à cause de maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau et au manque d'hygiène (propreté).

Certaines régions du monde ne reçoivent naturellement pas assez d'eau. Mais cela n'explique pas tout. Dans certains pays, il y a assez d'eau douce pour tous. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'installations pour la rendre potable et pour la dépolluer après usage. Résultat : les gens boivent de l'eau souillée (sale) et tombent malades.

Un autre problème est que les réserves d'eau douce du globe diminuent. D'abord, parce que la consommation d'eau ne cesse de

grimper. Entre 1900 et 2000, les prélèvements d'eau douce dans le monde ont été multipliés par 7. Et comme la population mondiale augmente, la consommation d'eau grimpe aussi. Il faut produire plus de nourriture, plus de marchandises et fournir plus d'eau aux villes. Les villes accueillent de plus en plus de gens. Elles veulent donc conserver le plus d'eau possible et limitent les ressources en eau des paysans, qui du coup, en manquent pour arroser les cultures. La moitié de la population mondiale vit déjà dans des pays où les nappes aquifères (réserves d'eau du sous-sol) s'appauvrissent en raison d'un pompage excessif (trop important).

### ● Gaspillage

Les réserves d'eau douce baissent aussi à cause du gaspillage. Les terres irriguées (que l'on ar-

rose pour y faire pousser des plantes) du monde consomment à elles seules 40 % des ressources en eau douce de la planète. L'irrigation pose d'énormes problèmes : des cours d'eau se retrouvent à sec une partie de l'année à cause de cela. Or, une bonne part de l'eau qui sert à irriguer est gaspillée (voir page 3). Les pays riches consomment aussi énormément d'eau pour leurs habitants, leurs industries, leur agriculture. En Amérique du Nord, chaque habitant consomme environ 300 litres d'eau par jour chez lui, un habitant du désert du Sahara en Afrique en consomme 10 à 20 litres.

### ● Pollution

Les réserves d'eau potable diminuent aussi parce que l'eau est polluée. Dans les pays pauvres, il y a peu de stations d'épuration (installations qui purifient l'eau après

son utilisation avant de la rejeter dans la nature). Près de 95 % des eaux usées (que l'on a utilisées dans les familles, dans les usines...) sont directement rejetées dans la nature sans être dépolluées. Les eaux sales contaminent l'eau douce que les gens boivent et cela provoque des maladies. Dans les pays riches, les eaux usées sont souvent épurées (purifiées) mais l'eau est polluée par des produits venant de l'agriculture, de l'industrie... Cela nuit aussi à la santé.

À toutes ces pressions sur l'eau douce, s'ajoute le réchauffement climatique (l'augmentation de la température de la Terre) qui bouleverse le climat et influence la quantité de pluie qui tombe sur certaines régions.

Si rien n'est fait pour protéger les ressources en eau, son partage ne risque-t-il pas d'être source de conflits ?



### Repères

- D'ici 2025, 3,4 milliards de personnes pourraient vivre dans un pays frappé par une pénurie (manque) d'eau.
- En 2050, on sera près de 9 milliards sur Terre. Pour nourrir tout le monde, il faudra cultiver plus de plantes et élever plus d'animaux, donc utiliser plus d'eau.

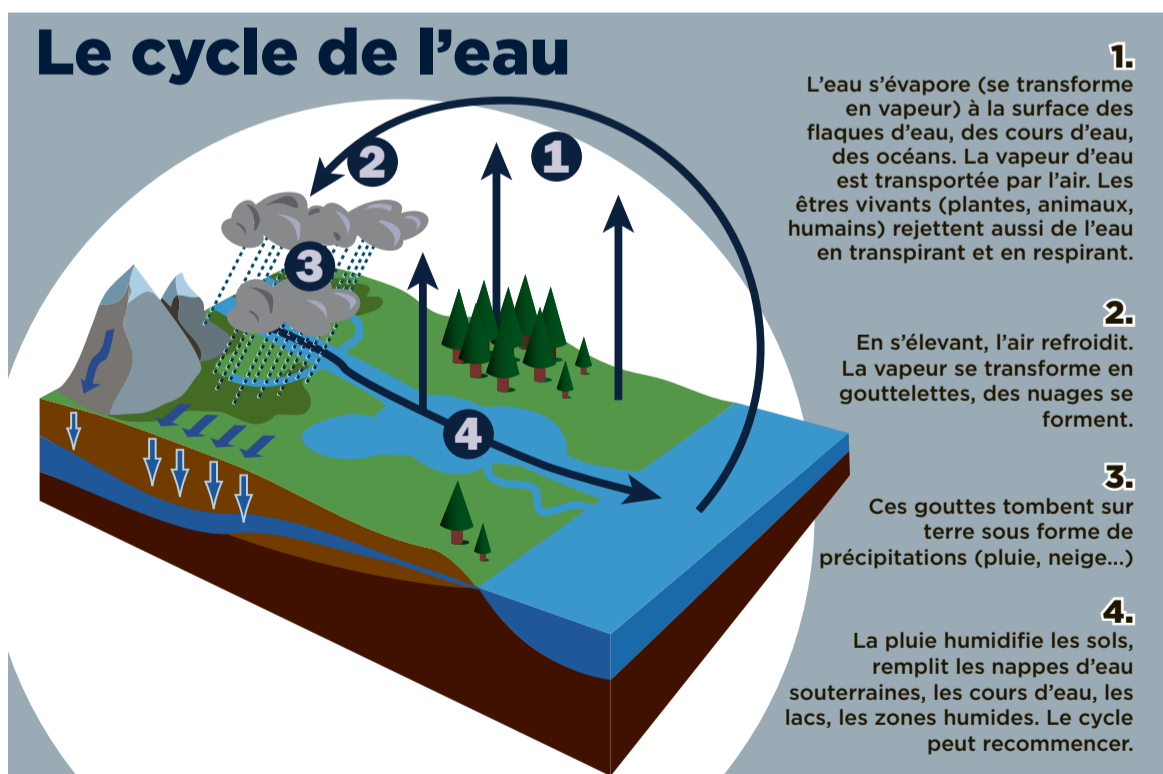
## Où se cache l'eau douce ?

L'homme puise son eau douce à différents endroits sur la planète : dans les cours d'eau, les lacs, sous terre.

**L'**eau circule sans cesse entre terre et ciel selon un cycle bien précis (selon une succession d'événements qui se répètent, voir dessin ci-contre). Au cours de son voyage, l'eau se retrouve donc à différents lieux du globe : dans l'air, dans les cours d'eau, sous terre, gelée dans un glacier, dans les mers... À certains endroits, l'homme peut puiser facilement l'eau dont il a besoin (dans un cours d'eau par exemple), à d'autres, c'est impossible. Chaque étape du cycle de l'eau est importante pour renouveler les stocks (réserves) d'eau douce disponible pour l'humanité. Explications.

### ● Les précipitations

La pluie, la neige... alimentent les cours d'eau, les lacs, les nappes phréatiques (nappes d'eau souterraine). La quantité de précipitations qui tombent sur une région joue un grand rôle pour l'approvision-



nement en eau des populations. Si elles sont insuffisantes, les stocks d'eau ne se renouvellent pas assez. Si elles sont trop abondantes, elles provoquent des inondations. Dans ce cas, les cours d'eau se chargent de terre, de particules (poussières) et l'eau est de mauvaise qualité. Depuis quelques années, le ré-

chauffement climatique influence la quantité des précipitations dans beaucoup de régions.

### ● Les glaciers

L'eau stockée dans les glaciers sous forme de glace alimente aussi les cours d'eau lorsque la glace fond à la belle saison. Or, beaucoup de gla-

ciers rétrécissent à cause du réchauffement climatique. Les cours d'eau pourraient être moins bien remplis à cause des changements climatiques.

### ● Les bassins fluviaux

On appelle bassin fluvial, la région arrosée par un fleuve et l'ensemble des cours d'eau qui

se jettent dedans. La quantité d'eau disponible dans un bassin fluvial dépend fortement de la quantité des précipitations. De nombreuses populations dans le monde dépendent des cours d'eau pour leur approvisionnement en eau.

### ● Les zones humides

Les zones humides (marécages, marais...) recouvrent 6 % de la surface totale des continents. Elles jouent un rôle important au niveau des ressources en eau car elles aident à maintenir le débit (la quantité d'eau qui coule) des rivières. Beaucoup de zones humides sont détruites dans le monde.

### ● Les nappes phréatiques

Une grande partie de l'eau douce non gelée se trouve dans les nappes d'eau du sous-sol. L'homme y puise de l'eau pour boire. Dans les zones arides (sèches, où il ne pleut pas beaucoup), l'eau du sous-sol sert à arroser les cultures.

Le danger est de vider ces nappes plus vite que la nature ne met à les remplir. Dans de nombreuses régions sèches du monde, c'est ce qui se passe. Les nappes souterraines ne se reconstituent plus ou pas assez vite.



# L'eau : source de conflits ?

Les réserves d'eau douce de la planète diminuent sans cesse. Quand un produit devient de plus en plus rare, on essaie de se le procurer par tous les moyens. Certains font même la guerre.

Associated Press / Reporters/Kh. Hamra



Les Égyptiens dépendent de l'eau du Nil pour leur approvisionnement en eau.



## Repères

- Pour une quarantaine de pays dans le monde, la moitié ou plus de leurs ressources en eau trouvent leur origine à l'extérieur de leurs frontières.
- En Europe, le bassin du Danube (le fleuve et ses affluents) est partagé par 18 pays.
- En Asie, 60 millions de personnes dépendent du bassin du fleuve Mékong. Il s'étend sur 6 pays : Chine, Myanmar (Birmanie), Laos, Thaïlande, Cambodge, Vietnam.
- Au Moyen-Orient, le bassin du Jourdain est partagé par le Liban, la Syrie, Israël, la Palestine et la Jordanie ; il est très asséché. Les tensions sont vives pour le partage de l'eau.

De la source (l'endroit où l'eau sort du sol) à l'embouchure (là où elle rejoint la mer), les fleuves traversent souvent plusieurs pays. Les nappes d'eau souterraines ne s'occupent pas non plus des frontières entre les pays. Selon l'ONU (Organisation des Nations unies chargée de maintenir la paix dans le monde), il existe 263 fleuves, lacs ou nappes souterraines, partagés par deux pays ou plus. Ils représentent 60% des réserves en eau douce de la planète et 40% de la population mondiale (soit 2,8 milliards de personnes) vit à proximité. Lorsque plusieurs pays doivent se partager une même ressource en eau, le risque que des tensions apparaissent en-

tre eux est grand. Car, chaque État a tendance à défendre ses intérêts. Des conflits peuvent éclater si un des pays, par exemple, augmente brusquement sa consommation d'eau au détriment (désavantage) de ses voisins. Heureusement, le plus souvent, les États coopèrent (collaborent) pour que le partage de l'eau soit le plus juste possible.

### ● Des tensions demeurent

Il y a quand même des endroits sur la planète où les tensions liées à l'eau restent vives. La plupart de ces disputes se passent dans des régions où l'eau est naturellement rare. Et comme les réserves d'eau douce ont tendance à diminuer partout (voir page 2, la crise de l'eau), certains ont peur que de

véritables conflits armés éclatent un jour à cause de l'eau. Voici quelques exemples de disputes.

### ● Le Nil, le Tigre, l'Euphrate...

En Afrique, l'Éthiopie et l'Égypte se disputent à propos du Nil. Ce fleuve, long de 6500 km, procure de l'eau à plusieurs pays du nord-est de l'Afrique. Le Nil est issu (naît) de la rencontre du Nil Bleu qui prend sa source en Éthiopie et du Nil Blanc qui provient du lac Victoria (à cheval sur l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie). Ces deux branches se rejoignent au Soudan pour former le Nil. Le fleuve traverse une partie du Soudan et ensuite toute l'Égypte. Les Éthiopiens veulent construire 36 petits barrages sur leur territoire pour lut-

ter contre les sécheresses. Ce n'est pas du goût de l'Égypte qui dépend fortement du Nil pour son eau.

En Asie, l'Irak et la Syrie s'inquiètent parce que la Turquie veut construire plusieurs barrages sur le Tigre et l'Euphrate. Irakiens et Syriens dépendent de ces 2 fleuves pour leur approvisionnement en eau. Avec ces barrages, les Turcs auraient le pouvoir d'interrompre le cours de ces fleuves pendant plusieurs mois.

En Amérique du Sud, le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay ont du mal à se mettre d'accord pour le partage de la nappe de Guarani, troisième réserve mondiale d'eau douce souterraine.

Et pour terminer, un exemple de dispute proche de nous. Les

agriculteurs français protestent contre le projet de dévier (détourner) le cours du Rhône (un fleuve) pour alimenter la ville de Barcelone (Espagne). Ils craignent que les paysans espagnols qui sont leurs concurrents (rivaux commerciaux) bénéficient de cette eau.

## De l'eau pour manger

L'eau est indispensable pour manger à sa faim. Sans eau, pas de récoltes. Les animaux d'élevage doivent boire aussi pour vivre. Un être humain boit en moyenne 2 à 4 litres d'eau par jour, mais il faut de 2000 à 5000 litres pour produire sa nourriture quotidienne (pour 1 journée).

### ● Gaspillage

La FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime qu'1,3 milliard de tonnes (1 tonne = 1000 kg) de nourriture sont perdues et gaspillées chaque

année dans le monde. Cela représente près d'1/3 de la production annuelle d'aliments. Dans les pays en développement, de la nourriture se perd à cause du manque d'installations qui permettent de stocker les récoltes dans de bonnes conditions. Dans les pays riches, on jette beaucoup d'aliments à la poubelle. En limitant le gaspillage de nourriture, on réduit la quantité d'eau nécessaire à sa production. Si l'on réduisait les pertes et les gaspillages de moitié, on économiserait 1350 km<sup>3</sup> (1 km<sup>3</sup> = mille millions de litres) d'eau par an dans le monde.

## L'eau, ça se nettoie avant et après utilisation

En Belgique, les deux tiers de l'eau qui arrive à nos robinets sont pompés dans les nappes phréatiques du sous-sol. Le reste provient des cours d'eau, canaux ou lacs.

Avant d'arriver à nos robinets, l'eau doit passer par une usine de traitement pour la rendre potable afin de préserver la santé des gens. Par différents moyens, l'eau est débarrassée des différents éléments qui la polluent : les particules (éléments très petits) de terre, les microbes, les résidus (restes) de pesticides, d'engrais, de matières organiques (qui proviennent d'un être vivant)... Certaines eaux puisées dans la nature nécessitent plus de traitements que d'autres. Les eaux souterraines sont en général moins « sales » que les eaux de surface (des cours d'eau).

Puis, avant d'envoyer l'eau dans les canalisations (tuyaux) vers les maisons, on lui ajoute une

petite quantité de chlore (un désinfectant) pour éviter qu'elle soit infectée en chemin. En 2010, la Belgique a produit quel-

est rejetée dans les égouts. Cette eau usée (utilisée) contient des impuretés et elle est polluée. Il faut la nettoyer avant de la rejeter dans la nature.

### ● À la station d'épuration

Les eaux usées sont nettoyées dans des stations d'épuration. Là, on utilise différentes techniques pour les débarrasser de leurs impuretés : sable, boues, bactéries (microbes), polluants, produits chimiques tels que les nitrates, phosphates (provenant de l'agriculture),...

Une fois nettoyées, les eaux usées retournent dans la nature qui continuera le travail.

Les boues (impuretés) provenant du nettoyage des eaux usées sont récupérées. Certaines sont réutilisées dans l'agriculture par exemple, d'autres sont jetées dans des décharges spéciales.



que 725 millions de m<sup>3</sup> d'eau potable (1 m<sup>3</sup> = 1 000 litres d'eau). L'eau de distribution (du robinet) qui a été utilisée (pour se laver, faire la vaisselle, faire la lessive, tirer la chasse des toilettes, produire dans les usines...)



Reporters/Ph. Bourquet



# De l'eau pour tout le monde : que faire ?

## Et l'eau salée ?

L'eau salée ne manque pas sur Terre. Pourquoi ne pas en retirer le sel pour en faire de l'eau douce ? Les techniques existent mais elles sont coûteuses et il faut beaucoup d'énergie fossile (pétrole, gaz naturel, charbon) pour retirer le sel de l'eau. Or, quand on brûle du pétrole, du gaz naturel ou du charbon, il se dégage des gaz polluants responsables du réchauffement climatique.

## Stocker l'eau

Dans certaines régions, on construit des barrages sur des cours d'eau pour augmenter l'approvisionnement en eau, limiter les inondations, produire de l'électricité. Le problème, c'est que ces constructions forcent beaucoup de personnes à quitter leurs terres, leurs villages qui se retrouvent noyés sous la retenue d'eau. En Chine, près de 1,2 million de personnes ont été déplacées à cause de la construction de l'immense barrage des Trois-Gorges sur le Yangzi Jiang (fleuve Bleu).

## Que faire pour résoudre la crise de l'eau ?

**A**ctuellement, 1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. En 2050, on sera 9 milliards sur la planète. Si on ne fait rien, la situation va empirer (devenir pire). Dans de nombreux pays en développement, c'est à cause de la pauvreté que les gens boivent de l'eau non potable. Ils ont de l'eau, mais pas d'installations pour traiter l'eau avant et après l'avoir utilisée. Sur la planète, près de 2,5 milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars (1,5 euro) par jour. Avec aussi peu d'argent, c'est difficile de creuser un puits, installer des toilettes... Des organisations non gouvernementales comme Médecins sans frontières, Action contre la faim ou des organisations internationales comme l'Unicef, l'OMS (Organisation mondiale de la santé)... aident les gens à creuser des puits, à installer des pompes, à installer des toilettes chez eux... Elles expliquent comment désinfecter l'eau, améliorer l'hygiène... Mais le tra-

Reporters / Design Pics



Des moyens assez simples permettent de donner accès à l'eau potable.

vail est immense. Il faudrait que les pays riches soient plus solidaires avec les pays en développement afin de les aider à lutter contre la pauvreté et à s'équiper pour améliorer la qualité de l'eau.

### ● Stop au gaspillage

Beaucoup d'eau se perd dans les canalisations (tuyaux) qui distribuent l'eau dans les villes, les villages à cause de fuites non réparées. C'est le cas dans les pays en développement mais aussi dans les pays riches. On peut aussi améliorer beaucoup de choses dans le domaine de l'agriculture pour produire plus de nourriture avec moins d'eau. On peut choisir de cultiver des plantes moins gourmandes en eau, agir sur l'irrigation. Beaucoup de cultures dans le monde doivent être irriguées.

Une grande partie de l'eau utilisée pour arroser les champs se perd à cause de fuites dans les tuyaux ou parce que les techniques occasionnent du gaspillage.

Les techniques classiques d'irrigation à l'air libre sont très gourmandes en eau. Elles consistent à asperger l'eau sur les cultures en imitant la pluie, à creuser des canaux (cours d'eau artificiels) pour faire circuler l'eau à travers les champs... Dans ces cas-là, une grande partie de l'eau n'atteint jamais les cultures parce qu'elle s'évapore à cause de la chaleur ou qu'elle se perd dans le sol.

Il existe des techniques d'irrigation qui limitent l'évaporation et économisent l'eau. On peut creuser des canaux souterrains, installer des systèmes qui donnent de l'eau goutte à goutte aux plantes.

### ● Récupérer

Autre solution pour augmenter l'approvisionnement en eau : la récupération. On peut récolter l'eau de pluie et même la brume. Dans le désert d'Atacama au Chili (Amérique du Sud) par exemple, les paysans placent au-dessus de leurs champs de grands filets qui récupèrent la rosée (elle se forme par condensation de l'eau contenue dans l'air près du sol) et la brume. Utiliser les eaux usées (utilisées) pour irriguer ou pour servir dans les usines est aussi une solution. Ces eaux doivent cependant être traitées (nettoyées) pour éviter de transmettre des maladies.

L'eau est rare et précieuse. Pour arriver à satisfaire les besoins de tous les habitants de la planète, il faut la protéger, moins la polluer et moins la gaspiller. Il faut tous s'y mettre !

## 90 baignoires par jour par personne

**E**n 2011, le WWF (association de défense de la nature) annonçait que chaque Belge consomme 7400 litres d'eau par jour, soit l'équivalent de 90 baignoires. Ce chiffre comprend l'eau utilisée pour se laver, cuisiner, laver le linge, arroser le jardin... mais aussi l'eau c a c h é e , c'est-à-dire celle qu'il faut pour produire ce que l'on achète : la nourriture, les vêtements, les produits fabriqués par les usines comme les ordinateurs, les voitures... Exemple : une paire de chaussures, c'est 8000 l d'eau. On arrive à ce chiffre en additionnant l'eau qui sert à abreuver les bovins (animaux dont la peau sert à fabriquer le cuir des chaussures), celle qui sert à préparer la peau et à la teindre... Une grande part des produits consommés en Belgique est produite à l'étranger (coton, café, soja...) et cer-



tains proviennent de pays qui manquent d'eau.

### ● Économiser l'eau

En faisant des efforts pour changer nos habitudes de consommation, on peut agir en faveur de l'eau. Chez soi, on peut économiser l'eau du robinet en prenant des douches (pas trop longues !) au lieu de bains, en plaçant une chasse d'eau économique sur les toilettes... On peut aussi consommer autrement et user ses chaussures à fond avant d'en racheter. Ou encore manger moins souvent de la viande : 1 kg de bœuf = 15 500 l d'eau ; 1 kg de riz = 3 000 l. Près de 60 % des terres agricoles du monde servent de pâtures ou sont cultivées pour nourrir le bétail. On détruit des forêts pour créer des champs qui servent ensuite à nourrir les animaux d'élevage. Pensons-y !

## L'eau, un droit pour tous

- Chacun sur la planète a le droit de disposer d'une eau potable et propre pour satisfaire tous ses besoins. L'ONU a reconnu ce droit fondamental (de base) en 2010. Dans la réalité, beaucoup d'humains n'ont pas accès à une eau de qualité.
- La situation risque de s'aggraver car l'eau devient de plus en plus une marchandise vendue par des sociétés privées pour faire du profit (bénéfices).
- Des entreprises privées mettent l'eau en bouteilles, s'occupent de la distribution d'eau dans certains pays ou

villes... Seuls ceux qui ont de quoi payer peuvent acheter de l'eau de qualité. Ceux qui n'ont pas les moyens doivent s'en passer.

● L'eau ne devrait jamais être une marchandise aux mains d'entreprises privées. Elle devrait être considérée comme un bien commun (de tous). De ce fait, l'eau devrait être gérée uniquement par des États, des communes, des communautés de personnes... dont le but n'est pas de faire des bénéfices mais de protéger l'eau et de fournir suffisamment d'eau de qualité à tout le monde.



Associated Press / Reporters / S. Das

## Pour aller plus loin

Sur le site de l'Unicef (Organisation des Nations unies qui s'occupe des enfants), on trouve des brochures téléchargeables sur l'eau (dans la rubrique documentation). Elles sont spécialement conçues pour les enfants.

[www.unicef.be](http://www.unicef.be)

Les valises pédagogiques sur l'eau du Réseau IDée contiennent une foule d'outils pour travailler la question de l'eau en classe : dossiers pédagogiques, albums jeunesse, ouvrages documentaires, jeux, DVD... Il y a 3 types de valises, selon l'âge des élèves (3-8 ans, 8-12 ans et 12-18 ans). Infos pour réserver une valise :

[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

Textes : Rita Wardenier  
Journal des Enfants  
38, route de Hannut - 5004 Bouge  
Tel. : 081/24 88 93  
E-mail : [redaction@lejde.be](mailto:redaction@lejde.be)  
Site : [www.lejde.be](http://www.lejde.be)